Schweizer Obstverband
Fruit-Union Suisse
Associazione Svizzera Frutta

Communiqué de presse
Zoug, le 17 novembre 2026

Un grand engagement pour faire face aux conditions exigeantes

D'abord trop froid et ensuite beaucoup trop chaud et sec : l'année 2026 a été marquée par des conditions météo extrêmes. Celles-ci ont provoqué une charge de travail supplémentaire pour les productrices et producteurs. Grâce à leur grand engagement, les fruits récoltés sont néanmoins d'excellente qualité. Les quantités récoltées diffèrent selon les cultures.

La saison a débuté par des températures très froides. Le gel tardif au printemps a notamment touché de nombreuses cultures en Valais, particulièrement les abricots. Des vagues de chaleur extrême et de sécheresse ont suivi ensuite dans toute la Suisse. Ces conditions difficiles ont provoqué une grande charge de travail et des coûts supplémentaires pour l'arrosage. Comme si cela ne suffisait pas, un front de grêle a détruit des vergers entiers dans certaines régions de culture. Malgré ces conditions compliquées, l'engagement des productrices et producteurs s'est avéré payant. En effet, les fruits sont de très bonne qualité et présentent une bonne aptitude au stockage. Notons que la demande de fruits indigènes a été élevée.

La chaleur a fait souffrir les framboises

Les framboises étaient plus petites que d'habitude en raison de la chaleur ce qui a provoqué une diminution de la quantité récoltée. La récolte a baissé de 7% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La même chose vaut pour les mûres. En revanche, la récolte de fraises et de myrtilles a augmenté d'environ 9% et celle de groseilles même de près de 13%.

Fruits à noyau : nettement plus de pruneaux

Les cerises étaient également plus petites en raison de la chaleur, ce qui s'est aussi répercuté sur la quantité récoltée. Cette dernière était inférieure de près de 3% à la moyenne des cinq dernières années. La quantité de pruneaux était en revanche nettement supérieure aux prévisions de récolte et dépassait de 35% la moyenne des cinq dernières années. Quant aux abricots, le gel mentionné a provoqué une baisse de la récolte, mais cette dernière dépasse quand même la moyenne sur plusieurs années. Notons que des fluctuations d'une année à l'autre sont typiques pour les pruneaux et pour les abricots. En effet, les années avec une grande récolte et celles avec une récolte plus faible se succèdent en raison de « l'alternance ».

L'arboriculture doit être rentable

De telles années montrent le grand engagement, le travail et les importants moyens financiers qui sont nécessaires pour pouvoir produire des fruits de bonne qualité en Suisse. Tous les acteurs de la filière doivent collaborer afin que l'arboriculture soit rentable à long terme. Des conditions cadres politiques fiables et des prix indicatifs à la production équitables sont nécessaires. Il faut néanmoins aussi que les consommatrices et consommateurs reconnaissent la valeur des fruits suisses et l'honorent lors de leurs achats. Le travail des productrices et producteurs doit être rémunéré correctement si nous voulons garantir l'arboriculture à long terme en Suisse.

Informations supplémentaires / Photos :
Chantale Meyer • Responsable du département marketing et communication, Fruit-Union Suisse
+41 41 728 68 70 • chantale.meyer@swissfruit.ch

La Fruit-Union Suisse (FUS) défend les intérêts du secteur fruitier. L'association sectorielle nationale a pour objectif la mise en place de conditions-cadre favorables pour la production et la transformation. La FUS défend les intérêts des quelque 10 500 acteurs du secteur fruitier face aux autorités, d'autres associations de défense professionnelle et au grand public. Des prestations importantes sont les informations sectorielles, la promotion des ventes de fruits et produits de fruits indigènes, la formation initiale et continue.